

Cacarens : une petite église, un grand combat pour la sauvegarde du patrimoine



Cacarens : une petite église, un grand combat pour la sauvegarde du patrimoine

À Cacarens, petit hameau de la commune de Lannepax, l'église Saint-Pierre fait l'objet d'une mobilisation exemplaire. Entre travaux patients, engagement bénévole et initiatives culturelles comme le récent concert des Poly'Sons Gascons, tout un territoire se rassemble pour préserver ce témoin discret mais précieux du patrimoine rural.

Dans la campagne gersoise, à quelques kilomètres de Lannepax, l'église de Cacarens traverse les siècles... et aujourd'hui, une période décisive de son histoire. Discrète, presque cachée entre vignes et collines, elle fait pourtant l'objet d'un engagement remarquable pour éviter qu'elle ne tombe dans l'oubli. Dédiée à Saint-Pierre, cette église rurale présente des origines anciennes, avec des éléments remontant aux premiers siècles du Moyen Âge. Remaniée au fil du temps, elle témoigne d'une architecture simple mais chargée de mémoire, typique du patrimoine local. Mais comme beaucoup d'édifices isolés, elle a subi les effets du temps : fissures, dégradations des murs, affaiblissement de certaines structures.

Face à cette situation, un élan collectif s'est formé. Une association de sauvegarde, composée en grande partie de bénévoles, s'est mobilisée pour redonner vie à l'édifice. Depuis plusieurs années, les travaux avancent pas à pas : murs assainis, joints repris, intérieur nettoyé, plafond partiellement restauré. Un travail patient, souvent réalisé avec des moyens modestes mais une détermination sans faille.

« Ici, on ne compte pas les heures », confie un membre de l'association. Et pour cause : chaque avancée repose sur l'énergie locale, les dons et les initiatives organisées sur place, comme des concerts ou des événements solidaires.

Dernier exemple en date, le concert organisé le dimanche 19 avril, qui a réuni le public autour des Poly'Sons Gascons . Dans l'église, les voix ont résonné avec chaleur et émotion, offrant bien plus qu'un moment musical : une véritable démonstration de soutien à ce patrimoine en péril. Les recettes de cette soirée contribueront directement à la poursuite des travaux.



Malgré ces efforts, le chantier reste important. Des traitements contre les parasites, la consolidation de certaines parties fragilisées ou encore la remise en état complète de l'intérieur restent à financer. Le défi est donc double : technique, mais aussi financier. L'église de Cacarens illustre parfaitement la réalité du petit patrimoine rural : fragile, souvent méconnu, mais porté par des citoyens profondément attachés à leur histoire. Plus qu'un bâtiment, c'est un symbole de transmission et d'identité locale.

Dans un contexte où de nombreux édifices similaires disparaissent faute de moyens, Cacarens fait figure de résistance. Une résistance tranquille, à l'image du Gers, où la ténacité se conjugue avec solidarité. Et si la renaissance complète de l'église n'est pas encore acquise, une chose est sûre : tant qu'il y aura des bénévoles pour s'y consacrer, son histoire, elle, continuera de s'écrire.

Au-delà des pierres et des murs, c'est une certaine idée du lien social et de la mémoire collective qui se joue à Cacaens. Chaque coup de truelle, chaque note chantée, chaque don témoigne d'un attachement profond à ce lieu chargé d'histoire. Et si le chantier reste ouvert, l'essentiel est déjà là : une dynamique vivante, portée par des habitants qui refusent de voir disparaître une part de leur identité.

Le moment M de la représentation : Nabucco de Verdi le chœur des esclaves.